

ÉCOLE FRANÇAISE

D'EXTRÊME-ORIENT

SERVICE ARCHÉOLOGIQUE

Conservation des Monuments

D'ANGKOR

N<sup>o</sup> 34

Angkor-Vat le 2 Mai 1909

Le Conservateur des Monuments  
du groupe d'Angkor,

à Monsieur le Directeur de l'École Française  
d'Extrême-Orient.

Hanoi

Reçu le 2 juin 1909 422  
Répondu le 12 30

Rapport mensuel - du 1<sup>er</sup> Février au 30 Avril 1909 -

Les travaux ont été poursuivis du 1<sup>er</sup> au  
23 février, date de mon départ pour Saigon, ont été  
interrompus du 24 février au 23 Avril et ont été  
repris à cette dernière date. Ils comprennent donc  
exactement une période d'un mois.

Travaux exécutés. - La remise en place de la  
balustrade qui se déroulait en bordure de l'avenue  
dallée Ouest d'Angkor-Vat a été continuée avec  
lenteur, à cause de la difficulté du travail, mais  
sans arrêt. Nous avons maintenant à peu près  
terminé l'espace compris entre le V et le F. restant.  
Les piéces sont en place sauf les têtes de Naga que  
j' hésite à manier à cause de la faiblesse du travail  
et de l'expérience de la main-d'œuvre dont je  
disposais. Les piéces du parapet entre le L et le F. restant

2  
ne vont pas enroulés, alignés, ni ripés, de hauteur mais nous nous occupons en ce moment de cet ajustage qui va terminer dans une quinzaine de jours. Dès la fin de ce travail nous boucherons les fissures des 12 remants, du roche et des dalles. Ce sera long parce que les fissures sont nombreuses, et profondes et qu'il faut d'abord les boucher avec de la pierre bleue avant de finir les joints au ciment. Une cinquantaine de dalles vont à remplacer.

Nous aurons donc d'ici quelque temps une avenue complètement à l'abri des dégradations et dont les branches en croix seront refaites. Nous aurons aussi le tiers de la balustrade en place. Mais nous sommes arrêtés dans nos travaux sur ce point par le manque de dés de support. Je vous ai déjà entretenu de cette question dans un de mes rapports précédents et je vous en suis très reconnaissant d'étudier ma proposition d'exécuter des moules, rappeler le gabarit des dés qui existent déjà mais se distinguant de ces derniers par l'absence totale de fioritures, de façon à montrer nettement que c'est là une restauration indispensable et éviter la confusion entre les nouvelles et les anciennes pièces.

Il est bien évident que ces moules nécessiteront

le

la main d'un mouleur et demanderont  
un temps au long. Il nous manque 240  
dis et le mouleur ne pourra guère en faire  
plus de 4 par jour à la condition de disposer de  
4 moules - cela demande réflexion mais il  
faudra un jour en venir à pour utiliser les  
têtes de Nafa et les innombrables tronçons de  
balustrade que je n'ai pu mettre en place faute  
de supports.

Il a été repris dans les cours et les piscines,  
et pour la N<sup>e</sup>me fois, l'amachage des plantes  
qui vaient pousser dans les moindres joints et  
surtout dans les trous où la limonite s'est plus  
ou moins vite de fer. Quelques pommiers, un  
peu de bœuf-hoa pourri et 3 croûtes de chaux-  
sauris donnent naissance, en moins d'une  
semaine à une végétation dont le développement  
est extrêmement rapide. On s'en débarrasse  
assez facilement mais comme les cours sont  
vastes et les trous profonds il faut encore un certain  
temps pour arracher les rochers. C'est principa-  
lement entre les blocs inutilisés et dispersés en  
bordure des cours que la végétation pousse à  
l'aise. Mais cela prendra fin bientôt car une

forte équipe est déjà occupée à concasser  
 de la pierre et à transporter à pied  
 de ces matériaux, barils de ciment et  
 sable, qui serviront à recouvrir les puits de  
 sables et à boucher les trous insupportables tout  
 le long de la route. La présence dans les cours.  
 Deux équipes ont été employées avant le  
 départ et depuis mon retour au transport de  
 matériaux, à l'arrachage des rochers, à un  
 dernier nettoyage des cours et des passages, à la  
 restauration des escaliers de pierre et au  
 transport de sable qui me a traversé par 5 mois  
 à un kilomètre du temple.

Après les fêtes du nouvel an cambodgien nous  
 en avons fait un nettoyage complet depuis le manifest  
 central jusqu'à la galerie historique. Le nombre de  
 visiteurs indigènes dépassait chaque jour plusieurs  
 milliers et l'on n'a pas idée de la quantité  
 distribuée de tout sorte qui comprendait le riz, les  
 fêtes : fruits gâtés, déchets de viande, pelures de  
 bananes et d'oranges, enveloppes de pétards, papier  
 brûlé à l'eau... etc... Les cambodgiens ont  
 le respect de la divinité mais il n'apparaît pas  
 que leur respect s'étende à la demeure des dieux.

Le Conservateur des Monuments

du groupe d'Angkor.

à M.

5

Le dimanche est la nuit le moi oblige  
 d'opérer moi-même le montage des photographes qui  
 sont arrivés, comme d'habitude, non montés. Le  
 plan incliné qui servira au séchage des terres restées  
 de cours supérieurs dans la cour de la bibliothèque n'est  
 pas encore fait. J'attends pour commencer ce travail  
 que le chinois inspecteur, le seul que j'ai pu me  
 procurer, qui s'occupe de ce monument de l'instaura-  
 tion du cabinet noir du photographe approuvé par  
 le général de Wyllie ait terminé sa besogne. Ça ne  
 tardera pas. - Inutile de compter sur les cambodgiens  
 de la région pour construire un plan incliné de  
 six de haut, un point de départ, un peu  
 certain de mètres de long.

Mais d'œuvre. - Fait toujours preuve de la  
 meilleure bonne volonté. Malheureusement l'expérience  
 de volés m'empêche bien à cause du changement  
 continue de l'équipe, mais, enfin, nos hommes abandonnent

6

de plus en plus leurs habitudes de parents et font consciencieusement ce qu'ils ont à faire même quand les travaux sont pénibles, le dimanche est aisé; un tiers de l'appoint et composé de volontaires; le reste est fourni par voie de réquisition.

Credits dépensés, - sur le crédit de l'Etat = 557.00  
sur le 1<sup>er</sup> de la 1<sup>re</sup> d'appoint = 166.00

Sur le 1<sup>er</sup> de l'Etat une assez forte somme (130<sup>00</sup>) a été dépensée pour le transport de matériaux et de matériel.

Depuis le commencement de l'année le dépense, sur le 6000<sup>00</sup> alloués par l'Etat par an, ont été de 1055<sup>00</sup> pour une période comprise de 1 mois, ce qui nous donne une moyenne de 110<sup>00</sup> par mois mais évidemment les dépenses vont plus fortes parce que j'ai utilisé un mois d'équipement, nous comptons celle qui terminera la cheminée d'aller.

Sur la subvention de 2904<sup>00</sup> allouée en 1908 par le 1<sup>er</sup> d'appoint j'ai dépensé 2448<sup>00</sup>. Il reste donc en caisse 2904 - 2448 = 456<sup>00</sup> qui me permettront de terminer la construction possible de la cheminée d'aller.

7

Vous trouverez ci-joint un extrait du livre  
de Casimir vous donnant le détail des dépenses du  
1<sup>er</sup> février au 1<sup>er</sup> mai.

Crédits prévus pour 1909. - D'abord 6000 \$ orig  
et déjà réduites - limite le disponible que laissons  
les autres travaux archéologiques pour lesquels un maximum  
de 2000 \$ est, provisoirement, inscrit à votre budget.

Enfin la réouverture de la St. Sush (S. Sush).  
Il est peut-être inutile de compter sur Paris.

Le Sitchok qui, comme vous le savez sans doute,  
remplace M. Zecarnowat à la présidence de  
St. de S. Sush, m'a dit qu'il comptait ne  
4000 \$ au lieu de 1409. - Sitchok est un camp  
placé sur qui que ce soit pour venir et aller  
souvent qui peut agir sur J.M. Sissowath et  
sur les mandarins du palais. Nous pouvons donc  
admettre dès à présent que nous aurons cette  
année une réouverture au moins aussi forte  
que celle de l'année dernière.

Récapitulons : Total 6000 \$ - au laquelle nous avons pu de 5000 \$

- 2000 - disponible au budget de l'archéologie

St. Sush 1500 -

Total : 11,500 \$ - Ça va donc être

bien et ce budget me permet de payer un  
 bon nuistant quarante piastres par mois. Malheureusement  
 je n'en trouve pas et je me permettrai de  
 renouveler auprès de vous la demande formulée  
 dans ma dernière lettre et que le résumé ci-  
 dessous obtenu de E. Tubliq qui s'est attaché à  
 Aupkar, par ordre du chef de mon, un excellent  
 nuistant parlant la langue cambodgienne  
 khmer chinois ou un nuistant ignorant la langue  
 du pays n'obtiendrait rien de mieux d'Aupkar.

### Photographie de bas-reliefs. - Ma dernière lettre

vous disait que les premiers essais du photographe  
 du S<sup>g</sup> de Dylié étaient plutôt médiocres, mais  
 que le photographe commençait bien son affaire  
 et avait des chances de s'en sortir brillamment.  
 Voici que ma supposition commence à se confirmer  
 car, hier, un nouveau cliché d'essai a donné  
 un résultat presque satisfaisant. Il faut par  
 conséquent espérer que, si nous avons de nous-mêmes  
 en nous-mêmes et que nous aurons enfin, un jour,  
 un bon album de bas-reliefs de la galerie  
 historique - Vous savez que les différents photographes  
 professionnels ou amateurs qui se sont lancés  
 tenté par cette besogne n'ont pas réussi en de

Le Conservateur des Monuments  
du groupe d'Angkor,

à M. \_\_\_\_\_

mais n'ont obtenu que des images  
archi-médiocres. Il n'est pas à craindre que  
même maintenant et que le sacrifice  
potentielle consenti par le fait de Béglié  
ne va pas perdre. Mais il n'est pas  
moins vrai que l'annulation s'est trompée sur  
la valeur de l'objet qu'il a fourni au fait.

Considérations générales. - J'ai rendu visite, lors  
de mon passage à S. Suck, au Président républicain  
qui n'a rien dit spécialement mais n'a  
paru plutôt opposé au développement de  
l'ouvrage. Il veut malheureusement que nous obtenions  
pas ça. S'il n'est pas content de ce que  
une histoire qui s'est passée à S. Suck et  
dont les détails prouvent, sans aucun doute,  
que le bon sens qui préside aux destinées

du territoire de Mattambaref et capable  
 de le conduire quelquefois comme un petit  
 jeune homme: le Sr. Jol était sais  
 de la question du développement des  
 boues, soit par eux, soit par le R. de Jol et  
 au cours de la visite que j. lui ai faite à  
 Saïson, M. Klobukowski n'a pu montrer  
 ses affirmations ne paraissant pas représentatives  
 à cet égard. Toutefois et il est bon à  
 voir de venir dernièrement à Saïson il est  
 allé voir le Sape des Boues et lui a causé,  
 en même temps que de la création d'une  
 université bouddhique à Aupkar, de  
 l'opportunité de déloger les boues pour déposer  
 la façade principale du monument. Le  
 Sape lui a répondu de suite qu'il ne  
 voyait aucun inconvénient à déplacer  
 les boues d'Aupkar et que même il avait  
 déjà exprimé ce projet de peur à la Moulie  
 qui l'avait saisi de la question. Fureur de  
 M. Klobukowski qui a fait appeler  
 la Moulie et lui a reproché très durement son

11  
intervention d'aucune question sur  
ne faisant pas l'administration du territoire de  
Bathonauf et que lui, Gouverneur Général,  
tenait essentiellement à traiter directement  
avec le Sage de Douze. Des parts du fond  
Moulié est tombé dans celle de la terre  
qui ne lui a pas non plus mérité le compliment.  
De telle sorte que les choses se sont gâtées et qu'une  
affaire presque conclue paraît suspendue par  
l'opposition de l'habitant de la part de R.  
Moulié, probablement pour faire pièce à  
Moulié qui n'a plus la cote. — mais ça  
s'avancera ~~peut-être~~ entre eux, et le  
S<sup>m</sup> Sal. —

— J'ai vu, en passant à S. Luch, ce  
que l'on appelle le "Musée Kromer". C'est une  
honneur, une belle petite saleté qui n'aurait  
meilleur valeur ne pas construire et si S. Luch  
mérite des compliments pour des tas de choses  
il n'a mérité certes pas pour cette œuvre  
on peut douter que, d'ailleurs, personne  
ne s'efforce de voir. Voyez vous ça un peu et  
vous lui Kromer, que le Musée Kromer vous  
paraît convenable.

- J'vous confirme ce que je vous ai dit - dit au sujet du "fuite" sur le 1<sup>er</sup> de l'Etat Indochinois m'a chargé de Paris -

- On travaille en ce moment à la route des Annam-Koum, droite au sud-est, - On abat tout ce qu'on peut, souvent on veut largeur de 10 à 40 m. On se trouve aussi de direction, si bien qu'on est obligé de reprendre à côté pour repartir sans la bonne ligne. - Pas de tracé - aucun projet - Aucun aspect technique en place - Battambang a donné ordre au Gouverneur de tracer la route et le gouvernement est chargé de les mesurer qui sont partis sans la moindre idée de ce que c'est qu'une route -

- Aucun méthode, évidemment. Mais les choses sont à peine commencées et peuvent en d'ailleurs si l'on envoie un place un conducteur de E. Sablis.

- Pour le bangalour, on a l'air de vouloir s'en occuper. Rien de fait encore mais ça va venir.

- Les plans de ma maison doivent être à Hanoi depuis plusieurs jours. Les matériaux

Je vous envoie les plans de la construction de la route de Koum - On a l'air de vouloir s'en occuper. Rien de fait encore mais ça va venir.

Respectueusement et dévoué

Hammerly